



Les villes demandent à voir des progrès pour la restauration des rives dans le cadre des renégociations de l'ARQEGL

CHICAGO, le 11 décembre 2009 – Dans le cadre de la réunion semestrielle du conseil à Chicago, le maire Richard M. Daley et les maires de l'Alliance des Grands Lacs et du Saint-Laurent ont communiqué leurs attentes au sujet de chaque plage, secteur riverain et rive ceinturant les Grands Lacs et le fleuve Saint-Laurent. Les villes veulent jouer un rôle officiel dans le cadre de la renégociation et de la mise en œuvre de l'*Accord relatif à la qualité des eaux dans les Grands Lacs* et apporter au processus une perspective stratégique et une puissance d'investissement considérable afin de protéger les rives des Grands Lacs.

« Le progrès, en ce qui a trait aux rives des Grands Lacs, est d'une importance absolue pour les villes et les résidents qui utilisent et profitent de ces plans d'eau au quotidien, affirme le maire de Grand Rapids, Monsieur George Heartwell, président actuel de l'Alliance des villes. En réduisant les eaux de ruissellement et le trop-plein des eaux usées, en créant des toits verts et en rendant nos plages propres et sûres, les villes ont fait plus que leur part. Nous ne pouvons toutefois pas agir seuls. »

En juin dernier, la secrétaire d'État des États-Unis, Madame Hillary Rodham Clinton, et le ministre canadien des Affaires étrangères, Monsieur Lawrence Cannon, ont annoncé que leurs deux pays allaient renégocier l'*Accord relatif à la qualité des eaux dans les Grands Lacs* pour la première fois en vingt-deux ans. L'Accord était traditionnellement axé sur les eaux libres des Grands Lacs, même si la majeure partie de la pollution venait des rives. Ceci a donné lieu à la fermeture de plages, à l'affaissement de l'environnement aquatique côtier, à une prolifération des algues nuisibles et à une vaste perte des habitats naturels. En réponse, les représentants des gouvernements ont affirmé que le sublittoral profiterait d'une attention spéciale dans le cadre de ce premier cycle de négociation.

« Il s'agit de la première occasion, en une génération, de revoir la façon dont nous comptons protéger les Grands Lacs, affirme le maire de St. Catharines, Monsieur Brian McMullan. Nous nous attendons à ce que tous les maires se joignent au processus pour communiquer leur point de vue au sujet d'une approche coordonnée et d'une répartition des responsabilités de façon à protéger les Grands Lacs le mieux possible. »

« Les Grands Lacs et le fleuve Saint-Laurent sont liés de façon rapprochée, autant sur le plan écologique que sur le plan économique, affirme Monsieur Denis Lapointe, maire de Salaberry-de-Valleyfield, au Québec. En reconnaissance de cette importante relation entre les deux plans d'eau, l'*Accord relatif à la qualité des eaux dans les Grands Lacs* devrait tenir compte du fleuve Saint-Laurent et faire en sorte de le protéger également. »

Les villes des Grands Lacs et du Saint-Laurent investissent un montant estimatif de 15 milliards de dollars chaque année pour protéger cette ressource naturelle d'eau douce de grande importance à l'échelle mondiale. Depuis trop longtemps, cet investissement n'a pas trouvé son égal de la part des gouvernements fédéraux. Récemment, le gouvernement des États-Unis a engagé une somme de 475

177 North State Street, Suite 500, Chicago, Illinois 60601 ~ (312) 201-4516 téléphone ~ (312) 553-4355 télécopieur
www.glslcities.org

George K. Heartwell, maire de Grand Rapids, président

Richard M. Daley, maire de Chicago, président fondateur aux États-Unis

David Miller, maire de Toronto, président fondateur au Canada



millions de dollars dans le cadre de sa *Great Lakes Restoration Initiative*. Cette démarche, certes importante, ne représente pourtant qu'un « versement initial » sur les travaux à accomplir. Pour financer dûment la restauration des Grands Lacs et du Saint-Laurent et pour protéger de façon adéquate nos secteurs riverains, le Canada doit faire un engagement financier semblable, et les États-Unis doivent poursuivre leur investissement.

« L'engagement de 475 millions de dollars du président Obama pour la protection et la préservation des Grands Lacs sert d'exemple et représente bien le type de soutien fédéral dont nous avons besoin de façon permanente afin de réaliser les buts de *l'Accord relatif à la qualité des eaux dans les Grands Lacs*, affirme Monsieur Richard M. Daley, maire de Chicago et président-fondateur aux États-Unis de l'Alliance des villes. À titre de maires, nous croyons qu'il est essentiel que le financement pour les projets soit distribué directement aux villes afin que les travaux de restauration puissent démarrer dans les plus brefs délais. »

L'Alliance des villes des Grands Lacs et du Saint-Laurent est une coalition binationale de 70 maires et autres représentants locaux travaillant en vue de favoriser la protection et la restauration des Grands Lacs et du Saint-Laurent.

- 30 -

Personnes-ressource :

David Ullrich
Directeur exécutif
AVGLSL
312.201.4516
312.480.6501 cell.

Nicola Crawhall
Directrice adjointe
AVGLSL
613.298.3178 cell.

Melissa Soline
Gestionnaire de programme
AVGLSL
312.201.4517
773. 456.0948 cell.

177 North State Street, Suite 500, Chicago, Illinois 60601 ~ (312) 201-4516 téléphone ~ (312) 553-4355 télécopieur
www.glslcities.org

George K. Heartwell, maire de Grand Rapids, président

Richard M. Daley, maire de Chicago, président fondateur aux États-Unis

David Miller, maire de Toronto, président fondateur au Canada